

FICHE TECHNIQUE**CHOLET :**

62,5 % de réussite aux tirs. 80 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau	18	5/5	2/2	2/3	–	2	–	2	8	1	2	33'
Coqueran	–	0/2	–	–	1	–	–	–	–	–	–	3'
Bilba	18	7/13	0/1	4/4	4	7	4	5	6	1	1	34'
Citadelle	–	–	–	–	–	–	–	–	1	–	–	3'
Allinei	8	4/4	0/3	–	1	–	–	5	4	1	2	19'
Warner	18	7/9	1/3	1/2	–	–	1	–	2	2	3	35'
Van Butsele	8	3/6	–	2/4	–	–	–	–	3	–	2	20'
John	4	2/2	–	–	2	–	–	1	2	1	1	11'
Zaire	11	2/4	–	7/7	1	–	–	2	1	1	2	8'
Lockhart	18	7/10	–	4/5	4	7	1	2	1	4	4	34'
Total	103	37/55	3/9	20/25	11	16	6	17	28	11	17	200'

LE MANS :

47,1 % aux tirs. 73,3 % aux lancers-francs.

1 faute technique à Tom Becker (12')

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Henry.....	–	0/3	–	–	–	–	–	2	1	–	3	11'
Sylva Jc.....	22	8/10	1/4	3/3	1	1	–	1	1	1	–	34'
Collet.....	14	3/4	2/3	2/2	–	–	–	2	4	1	1	28'
Bell.....	18	6/9	1/3	3/4	4	1	–	3	3	3	2	31'
F. Elocie.....	3	0/1	1/2	–	–	–	–	2	1	1	2	13'
Hanquiez.....	3	1/5	0/2	1/2	2	2	–	–	1	–	4	15'
N'Doye.....	8	3/8	–	2/4	2	4	2	4	–	1	4	33'
Cross.....	14	7/14	–	–	4	5	–	7	4	3	4	35'
Total	82	28/56	5/14	11/15	13	13	2	21	15	10	20	200'

Arbitres : MM. Saint-Aubert et Vauthier.

4.500 spectateurs.

NATIONALE 1 masc. - A

CHOLET - LE MANS 103-82 (39-31). — 4.500 spectateurs.
Arbitres : MM. Saint-Aubert et Ch. Vauthier.

Cholet : 40 tirs (dont 3 à 3 pts) sur 64, 20 LF sur 25, 17 fautes.
Rigaudeau (18), Bilba (18), Allinéi (8), Warner (18), Van Butsele (8), John (4), Zaire (11), Lockhart (18).

Le Mans : 33 tirs (dont 5 à 3 pts) sur 70, 11 LF sur 15, 20 fautes et une technique au manager.

Sylva (22), Collet (14), François-Elocie (3), Hanquiez (3), Bell (18), N'Doye (8), Cross (14).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	4	2	2	0	0	176	152	24
. Antibes	4	2	2	0	0	197	174	23
. Cholet	4	2	2	0	0	213	190	23
. Cro Lyon	4	2	2	0	0	162	139	23
. Roanne	4	2	2	0	0	171	163	8
6. Mulhouse	3	2	1	0	1	200	183	17
. Gravelines	3	2	1	0	1	149	135	14
. Pau-Orthez	3	2	1	0	1	152	144	8
. Montpellier	3	2	1	0	1	154	151	3
. St-Quentin	3	2	1	0	1	157	157	0
. Villeurbanne	3	2	1	0	1	186	202	-16
12. Dijon	2	2	0	0	2	150	166	-16
. Racing Paris	2	2	0	0	2	140	161	-21
. Reims	2	2	0	0	2	146	167	-21
. Tours	2	2	0	0	2	145	171	-26
. Le Mans	2	2	0	0	2	141	184	-43



Déjà impressionnant à Mulhouse, Jim Bilba a confirmé, samedi, qu'il faudrait compter avec lui cette saison. Ce match réussit au nez et à la barbe du tonique Reggie Cross est l'illustration de l'envergure prise par le Choletais. Jim devrait « exploser » cette saison.

(Photo Georges MESNAGER).

CHOLET	J	P*	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau	35'	18	5/5	2/2	2/3	2	8	2	2
Coqueran	1'		0/1			1			1
Citadelle	1'						1		1
Bilba	36'	18	7/13	0/1	4/4	15	6	5	1
Allinéi	15'	8	4/5	0/2			4	3	2
Warner	37'	18	7/9	1/3	1/2		2	1	3
Van Butsele	22'	8	3/8		2/4		3	1	2
John	11'	4	2/2			2		1	1
Zaire	8'	11	2/5		7/7	1	2	1	2
Lockhart	35'	18	7/10		4/5	12	2	1	4
TOTAL	200	103	37/58	3/8	20/25	33	28	15	18

LE MANS	J	P*	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Henry	9'		0/2				1	2	3
Sylva	37'	22	8/9	1/4	3/3	2	1	1	
Collet	31'	14	3/3	2/3	2/2		4	2	1
Bell	31'	18	6/11	1/3	3/4	6	3	5	2
Fr.-Elocie	11'	3	0/1	1/1			1	2	2
Hanquiez	19'	3	1/5	0/3	1/2	4	1		3
N'Doye	25'	8	3/6		2/4	7		5	4
Cross	36'	14	7/14			9	4	6	4
Mercier	1'		0/1						
TOTAL	200	82	28/52	5/14	11/15	28	15	22	20

Arbitres : MM. SAINT-AUBERT et VAUTHIER.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

Cholet - Le Mans (103-82)

Le souffle de l'enthousiasme

Tel une vague déferlante, Cholet-basket a submergé le SCM Le Mans (103-82), en frôlant, en deuxième période, la cote plus 30. Une mi-temps durant, pourtant, les Manceaux ont fait illusion. Mais ce SCM-là, en quête d'un style et d'une dynamique, n'était pas de taille à résister au souffle ravageur de l'enthousiasme.

CHOLET. — Trop haut, trop vite, trop fort ! La bande à Buffard réécrit, à sa manière, la devise olympique. Si elle n'a sans doute pas encore les moyens de prétendre au rang d'« intouchable », la jeune troupe choletaise a confirmé, samedi soir face au SCM Le Mans, qu'elle ne tirait pas dans la même catégorie.

Ils avaient bien raison, les dirigeants sarthois de craindre le pire pour leur équipe. Huit jours après le démarrage calamiteux de Montpellier, le SC Moderne a encore plongé au vingtième dessous (103-82). L'ardoise flirta même avec les trente points de passif (94-66 puis 99-70 à la 39^e).

Et pourtant, une mi-temps durant, les dirigeants manceaux ont pu croire leur pessimisme d'avant match excessif. L'adresse de Vincent Collet, le tranchant de l'ex-Rémois Sylva, La tonicité de Reggie Cross au rebond compensant sa maladresse et le faux rythme adopté maintinrent, en effet, le SCM dans le sillage des Choletais (14-14, 8^e puis 30-27, 17^e) jusqu'à ce qu'Olivier Alliné allume une première mèche sur une double infiltration (39-31 au repos).

L'explosion à retardement

« J'avoue que j'ai eu peur, a admis Laurent Buffard l'entraîneur choletais. Les Manceaux ont bien défendu et ont été adroits. A la pause, j'ai demandé à mes

joueurs d'être plus agressifs, plus présents au rebond, de contester les déplacements de Sylva et Bell. »

Un discours reçu cinq sur cinq. Car par la suite, les hommes de Laurent Buffard, à l'image d'un Ian Lockhart enfin libéré, ont fait parler la poudre. Une envolée irrésistible qui s'est traduite par un coup de folie de cinq minutes au terme duquel les Manceaux ont perdu toutes leurs illusions. De 60-52 à la 28^e, le score passa ainsi à 86-60 à la 33^e. Quelle explosion !

Les passes lumineuses de Rigaudeau, les balles volées de Lockhart, les smâshes ravageurs de Bilba et les contre-attaques foudroyantes ont sonné les Manceaux pour le compte. Et le cinq de réserve choletais se permit, dans les dernières minutes, de donner à cette démonstration des allures d'humiliation.

Les promesses choletaises les craintes mancelles

« On sait qu'avec des joueurs comme Sylva ou Cross nous devons miser sur le jeu rapide ou la vivacité », admet, dépité, Christian Brun, manager général du club manceau. « On n'y parvient pas. Sans doute parce qu'on ne peut pas. Pour jouer vite, il faut de bonnes première et deuxième passes. C'est loin d'être notre cas. On n'a pas l'étincelle de génie que possède Cholet avec Rigaudeau. Quand, en plus, Bell n'est pas le danger offensif attendu ou Cross est oublié à l'intérieur comme ce fut le cas après le repos, on ne peut qu'espérer limiter la casse. Bien sûr que par rapport à Montpellier, il y a eu des motifs de satisfaction mais il semble y avoir encore tant à faire. »

On comprend que les Manceaux puissent envier ce style et cette dynamique qui rendent les Choletais si séduisants et attachants,

aujourd'hui. Il a eu beau jeu, Laurent Buffard, de saluer « l'enthousiasme et l'agressivité d'un collectif qui peut encore mieux faire. »

Avec un Lockhart qui a montré, après le repos, l'étendue de ses possibilités, avec un Bilba qui est bien parti pour « casser la baraque », avec un Rigaudeau plus magistral que jamais, la « classe biberon » choletaise a tout pour plaire.

Max FOUGERY.



Pas très heureux en première période, Ian Lockhart s'est complètement libéré en seconde. Bilan : 11 rebonds, 1 contre, 4 interceptions et 4 sur 4 dans ses tirs en deuxième mi-temps. Le vrai visage du Bahaméen, ici aux prises avec Olivier Hanquiez.

(Photo Georges MESNAGER).

Le film du match

Rigaudeau, Van Butsele, Warner, Bilba et Lockhart, c'est le cinq de départ de CB. Au Mans, Becker lance sur le parquet Henry, Sylva, Bell, N'Doye et Cross.

12' : Becker vient d'écoper d'une faute technique pour avoir violemment protesté contre une action choletaise litigieuse sur la personne de François-Elocie. Ce gain de la balle est bienvenu pour une équipe choletaise en proie à de réelles difficultés dans sa raquette. Cross, tonique et spectaculaire, profite depuis le début du match des erreurs de placement locales pour gober les rebonds offensifs. Avec Sylva, il compense la neutralité de Bell, mis sous l'éteignoir par Van Butsele, pour permettre au SCM de rester dans le sillage de CB. **20-18 pour CB.**

20' : Malgré un déficit toujours conséquent au rebond, CB a bénéficié des initiatives de Rigaudeau et Bilba et de l'apport d'Allinei sur jeu rapide pour décrocher légèrement les Manceaux à la pause. **39/31 pour CB.**

33' : Le SCM est à la dérive. CB a haussé le rythme à la reprise. Un smash puissant a permis à Lockhart de se libérer. Warner et Rigaudeau assurent leurs positions de tir. Enfin, Bilba et Lockhart, en mouvement, ont pris un net ascendant sur les intérieurs adverses. Un 16-4 réalisé en 3 minutes a relégué le SCM à 23 longueurs. **84-59 pour CB.**

40' : CB boucle les trois dernières minutes avec son cinq majeur sur le banc. Allinei, Citadelle, John, Zaïre et Coqueran ne font pas de complexe, même si Bell est sorti de sa léthargie pour ramener le handicap sarthois de 28 points (94-66, 36') à 21 points au coup de trompe final. Thierry Zaïre (2/3 aux tirs et 7/7 aux lancers francs) s'est taillé un franc succès dans cette fin de match.

Finalement, Cholet bat Le Mans 103-82.

BASKET-BALL : Nationale 1A (2^e journée)

Pitch-Cholet-Basket - SCM Le Mans : 103-82

Enlevé, c'est pressé

Contractée en première période pour sa première production à la Meilleraie, la jeune vague choletaise s'est retrouvée après la pause. Les illusions mancelles furent alors vite balayées.

CHOLET. — Ils reviendront ! Les 4.500 spectateurs présents samedi à la Meilleraie ont apprécié le spectacle offert par les joueurs de Laurent Buffard. En seconde période essentiellement, car CB s'est cherché tout au long de la phase initiale, au point de provoquer des commentaires peu amènes dans les travées de la salle choletaise.

Alléchés par la performance réalisée à Mulhouse, les observateurs (pas encore supporters !) s'attendaient à voir CB dévorer d'entrée une formation mancelle peu convaincante à Montpellier lors de la première journée. C'était aller vite en besogne et évacuer trop rapidement deux facteurs psychologiques qui influèrent sur le déroulement de la première période. Côté choletais, il s'avéra ainsi rapidement qu'il fallait composer avec le trac, inévitable dans un tel contexte. Chez les Sarthois, la volonté d'en appeler de la défaillance

montpelliéraine avait par contre des effets positifs.

En dépit de ces dispositions antagonistes, Le Mans, incapable d'en tirer un réel bénéfice, faisait déjà figure de condamné en puissance à la pause. Certes, la domination de Cross sous le panier local avait un côté agaçant. Pourtant, l'intérieur sarthois (4/10 aux tirs) n'avait pas exploité à fond, loin s'en fallait, les tergiversations de la paire Bilba-Lockhart, en quête d'homogénéité et de repères. Quant à Sylva et Collet, leur adresse ne pouvait constituer le bonus espéré tant Bell, mis sous l'éteignoir par Van Butsele puis Warner et Allinei, manquait de volume offensif.

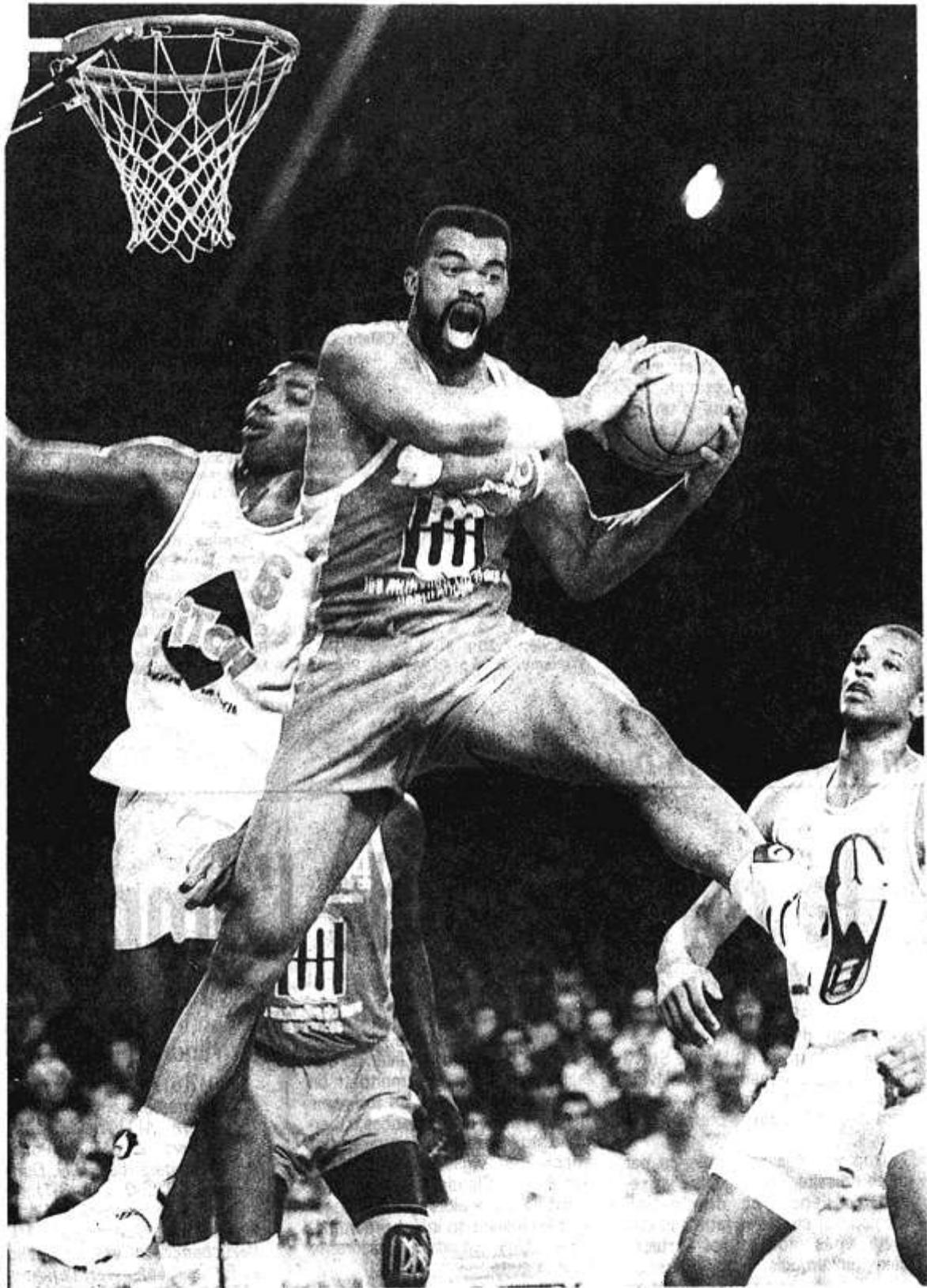
« Tant qu'on a obligé Bilba et Lockhart à jouer posé, dos au panier, nous les avons gênés. Malheureusement, en deuxième mi-temps, le rythme imposé par Cholet nous a interdit de le faire ». Tom Becker, après coup, recon-

naissait la supériorité manifeste du groupe dirigé par Laurent Buffard. Il faut dire qu'il restait, comme les spectateurs, sous l'impression d'une deuxième période des plus enlevées.

Réduire l'explication de cet écart, qui s'enfla au point d'atteindre 28 points, aux seules vertus du jeu rapide serait un peu caricatural. La possibilité de passer la vitesse supérieure, CB la trouva également dans le rendement enfin efficace de sa paire d'intérieurs sous les panneaux. Allié à une défense plus agressive, il impulsa ce changement de rythme qui asphyxia les Manceaux.

La vista permanente de Rigau-deau (pas un déchet aux tirs en quarante minutes), les coups de boutoir de Warner, l'émancipation de Lockhart et la santé de Bilba firent alors tressaillir d'aise une salle enfin conquise. Des qualités contagieuses si l'on en juge d'après la tenue du cinq qui boucla le match sous les applaudissements. La preuve que CB n'est pas à court de ressources.

Gérard TUAL



** Reggie Cross fit illusion en début de match sous les panneaux choletais. A l'arrivée, Bilba et Lockhart eurent toutefois raison de l'intérieur sarthois*

(Photo G. Maury)

Reconquête

CHOLET. — Une salle briquée comme un sou neuf, une fanfare aux cuivres étincelants, une garde-robe renouvelée, des pom-pom girls triées sur le volet, des dirigeants qui s'affairent, les sponsors aux premières loges : il n'était pas question de manquer la grande rentrée du basket, samedi à la Meilleraie.

Un rendez-vous coloré qui fleurrerait bon le terroir, avec d'un côté l'Anjou et le rouge de la brioche Pasquier, de l'autre la Sarthe et le jaune du poulet de Loué. Ce Cholet-Le Mans alléchant n'avait pourtant pas fait le plein : 4 000 spectateurs payants seulement, mais les absents viendront vite assister au prochain spectacle. « Avec la fin de saison gâchée et les départs de Devereaux et Courtinard, Cholet a perdu auprès du public une partie de son aura », avouent les responsables du club. « A la nouvelle équipe de le reconquérir. »

La jeune classe du nouveau maître Alain Buffard en a pris le chemin. Passés les tâtonnements légitimes du départ, les Choletais stress et complexes laissés au

vestiaire, réglèrent le problème lors d'un second parcours de rêve. Agressivité développée en défense, présence constante au rebond, précision accrue du jeu de transition ; de la rigueur, de l'enthousiasme, du rythme, de l'adresse. Cinq minutes au cours desquelles le SC Moderne, jusque là laborieux certes mais appliqué, fut stoppé net. Son vol suspendu, la bête sera plumée !

Avec Bilba métamorphosé et Lockhart qui s'affirme, la force de pénétration d'Alliné, la sobriété de Van Butsele, l'efficacité du « vieux » Warner et la facilité pour le moins écœurante d'Antoine Rigau (100 % de réussite aux tirs !), Cholet basket se prépare des soirs heureux. On n'en dira pas autant du Mans...

« Je suis un entraîneur comblé », lançait aux anges Laurent Buffard, qui fort de trente points d'avance, offrit trois minutes de fête aux jeunes Zaïre, John, Citadelle et Coquerand. C'est ça aussi l'esprit d'équipe.

A lui de le préserver intact toute la saison. La reconquête est à ce prix.

Pierre-Jean ALIX.

ILS ONT DIT

Michel Léger (président de Cholet-Basket). — *L'évolution de notre équipe va dans le sens que l'on souhaitait. En dehors de ses qualités offensives, ce que j'apprécie c'est son sens collectif. C'est une équipe qui se bat, une équipe qui fait plaisir et les gens l'ont compris. Elle cherche moins à se faire briller qu'à faire briller le copain, et là, je suis pleinement satisfait de cet état d'esprit...*

Tom Becker. — *Par rapport à notre premier match, nous ne pouvons qu'être en progrès, après avoir été complètement nuls à Montpellier. J'espère qu'on pourra quand même faire beaucoup mieux contre Mulhouse. Cholet m'a beaucoup plu et devrait encore faire parler de lui cette saison...*

Laurent Buffard. — *Je savais que cette entrée en matière à domicile devant Le Mans ne serait pas si facile que cela. Un match difficile à gérer. Les Manceaux ont été adroits, ont bien défendu, contrairement à Montpellier, l'autre jour. A la mi-temps, j'ai demandé à mes joueurs de se montrer bien plus agressifs, surtout au rebond. Les joueurs ont ensuite fait encore beaucoup mieux, mais l'esprit d'équipe est déjà là ! Il est parfait. Un entraîneur est heureux quand les joueurs jouent pour l'équipe et non pour eux ; je suis donc satisfait.*



Jean-Claude Sylva qui bénéficie ici d'un bloc de N'Doye sous le regard de Jim Bilba et la menace d'Antoine Rigaudeau, a été le Manceau le plus efficace du derby.

(Photo Georges Mesnager).

Sous les paniers

LES ESPOIRS AUSSI. — Les espoirs manceaux n'ont pas été plus heureux que leurs aînés à la Meilleraie. Ils se sont inclinés sur le score de 65-52. Les protégés de Simon Guillou ont ainsi rectifié le tir après leur échec de Mulhouse.

WARNER BANDÉ. — Grealyn Warner arborait un bandage de taille sur la cuisse droite. Les effets d'une béquille à l'entraînement de vendredi soir sur la cuisse blessée durant le mois d'août. Rien de bien méchant, toutefois, l'Américain a tenu sa place sans problème.

HENRY SOUS ANTIBIOTIQUES. — Christophe Henry n'avait pas ses jambes habituelles, samedi soir. « **Depuis quinze jours**, a justifié son président, **il traîne une bronchite. Il est sous antibiotiques.**

CLÉMENT SÉQUESTRE. — Ils sont rares, les matches à La Meilleraie que Clément, la mascotte de Cholet-basket et leader de la « banda » choletaise, a ratés. Clément a manqué le derby de ce dernier samedi. Madame a refusé de le voir abandonner la noce à laquelle ils étaient invités.

DÉPART MATINAL. — Les Choletais mettront le cap sur Montpellier, ce matin à 7 h 30. Un long périple en car avec deux cassettes vidéo des précédents matches de Montpellier pour occuper le temps sera leur programme du jour, avant l'entraînement prévu ce soir à l'arrivée en Languedoc.